

et la Grande Syrte. Il raconta qu'il se rendait à Jérusalem pour prier et sacrifier, selon la loi de Moïse. Mais, comme il était pauvre, étant un homme de champ, de ceux que les Égyptiens appellent aujourd'hui fellahs, il se désolait en pensant qu'il n'avait pas de quoi payer le didrachme que tout Israélite doit au temple, ni de quoi acheter la victime qu'il voulait offrir au Seigneur.

Jésus l'entendit et le bénit de sa main, que tenait la main de Marie. Joseph y mit la dernière de ses trois pièces d'or. Le voyageur la reçut d'un cœur joyeux, et s'inclinant, il dit :

— Que le Seigneur vous garde à jamais de tout mal ! Que votre Enfant soit grand parmi les fils des hommes ! Qu'il voie les jours de la Rédemption d'Israël, et qu'il me soit donné de le retrouver un jour sur le chemin de sa gloire !

Le Cyrénéen demeura dans la terre de Judée près de Jérusalem, où ses fils Alexandre et Rufus furent des disciples de Jésus. Un jour qu'il se rendait aux champs, il rencontra Jésus sanglant et épuisé qu'on conduisait à la mort. C'est lui qui eut l'honneur d'aider le Sauveur des hommes à porter sa croix sur la montée du Calvaire.

Cependant la Sainte Famille avait atteint le bord du fleuve sacré de l'Egypte. C'était la saison de la grande crue du Nil. Il coulait à pleins bords, roulant ses eaux rougeâtres chargées de vase féconde, avec un gonflement tranquille, et il couvrait toute la campagne de sa nappe sans fin.

Joseph se demandait comment il le traverserait et le ferait passer à la Sainte Famille, car il ne lui restait plus rien pour payer le péage. Marie se pencha vers Jésus, pour l'interroger de son regard silencieux. Puis elle dit, parlant à des serviteurs invisibles :

— Faites tout ce qu'il vous dira.

En ce moment, une barque apparut sur la rive, amenée par les anges. La Sainte Famille y entra. Les anges prirent les rames et tendirent au vent les voiles de gaze avec les cordages faits de fils de la Vierge tissés par le soleil. Les flots émus se courbaient sur le passage de l'Enfant divin ; et de la proue à la poupe, des voix célestes se renvoyaient ces paroles du Prophète :

— En ces ces jours-là, le Seigneur visitera l'Egypte, son autel s'élèvera sur la terre de Misraïm ; et les Égyptiens lui offriront des présents, des hosties ; et il leur sera propice, et il leur apportera le salut.

Mgr BAUNARD.